



« Dominer et défendre le territoire à l'époque des bastides »

Le livre aborde ces deux points « dominer » puis « défendre ».

Il rappelle brièvement quelques traits de cette période, comme l'importance nouvelle de la cartographie. Des études de cas appréhendent le détail de situations locales, ils mettent à jour des évolutions. Ainsi, les bastides du Gers sont munies de halles et couvertes au fil du XIV^e siècle, puis fortifiées à la fin du Moyen Âge.

Dans les Landes, Geaune montre un exemple remarquable d'une bastide qui ne se limitait pas au centre bourg, mais étendait son maillage dans les champs alentour, signe d'une vocation agraire fréquente pour les bastides.

Quand les bastides se fortifient, à l'approche de la guerre de Cent Ans, la mode est aux châteaux forts, avec cour intérieure protégée par une enceinte. Une minorité de bastides recourent à cette construction onéreuse, signe voulu d'un prestige certain. Mais, dans la plupart des cas, les fortifications de bastides n'étaient pas en mesure de jouer un rôle militaire de premier plan. Quand il y a eu fortification entre Lot et Dordogne, c'est presque toujours à la demande des habitants : les bastides n'étaient pas des postes militaires voulus par les princes. Ce ne sont pas tant les bastides que l'on a fortifiées, mais les points stratégiques protégeant le commerce le long des grands fleuves. Mais les bastides qui ont été fortifiées dans ce mouvement, ne sont-elles pas devenues davantage tributaires de seigneurs, parfois locaux, auparavant écartés ? La bastide de Domme représente une exception, car cette ville constituait - pour le roi de France - un point stratégique : il protégeait un passage sur la Dordogne, outre sa situation face au clan anglais. Un château royal important y a d'abord été construit, puis la bastide a été, au début du XIV^e siècle, ceinturée d'une muraille cohérente : elle constitue l'une des réalisations capétiennes majeures du Sud-Ouest, et présente des analogies avec, notamment, Aigues-Mortes. C'est un cas exceptionnel, traduisant - par d'autres moyens - la volonté royale de s'implanter et de contrôler le territoire. On savait les bastides souvent nanties de plans réguliers, et donc en lien avec une volonté de gérer l'espace.

Le livre ouvre des horizons beaucoup plus larges et, de ce fait, il peut retenir l'attention de tous ceux qui s'intéressent à cette période du Moyen Âge et cherchent à mieux la comprendre.

L'iconographie est abondante et explicative (150 pages, dont 21 planches photos ou plans recto verso, format A5).

Dépôt-Vente à Domme, auprès de l'ASBDR, pour les membres de l'association à jour de leurs cotisations 2020.